



Los grandes proyectos del presidente Mitterrand

Joseph Belmont

Les grands projets du président Mitterrand

En moins de quinze ans, un nombre impressionnant de monuments a transformé la physionomie de Paris. Citons pour mémoire: la pyramide et le musée du Louvre, l'Arche de la Défense, le Ministère des Finances, l'Institut du Monde Arabe, la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, l'Opéra de la Bastille, la Cité de la Musique, et bientôt la Bibliothèque de France et le Centre International de Conférences.

Avant de parler plus en détail de ces édifices prestigieux, il faut rappeler dans quel contexte ils ont été réalisés: on ne peut les comprendre autrement.

De 1945 à 1975, notre pays a dû relever les ruines de la guerre, rattraper le retard accumulé dans les années 30, transformer un pays de tradition agricole en une nouvelle nation industrielle. Pour y parvenir, l'Etat a mené une politique volontariste, axée sur des priorités quantitatives, fondée sur une industrie lourde du bâtiment. Il en est résulté les "grands ensembles", les "zones à urbaniser à priorité", les barres et les tours réparties le long des chemins de grue.

Une fois la pénurie résorbée, les Français ont voulu vivre autrement, et ils ont souhaité alors une architecture exceptionnelle dans une ville retrouvée. La réalisation de grands monuments correspond à cette demande profonde.

Elle correspond également à une situation économique particulière. Dans les moments de forte expansion, notre pays se représente par des "monuments urbains", qui symbolisent alors parfaitement ses aspirations. Par contre, en période de récession il se représente par des "monuments objets", peut-être pour faire oublier des temps difficiles, sûrement par impossibilité de construire des villes entières.

La réalisation récente de grands monuments correspond donc, au-delà d'une volonté présidentielle, à un contexte socio-économique très précis.

Elle a été rendue possible par les pouvoirs importants dont disposent en France les Présidents de la République, et par leur intérêt personnel pour l'architecture.

Le premier grand monument construit à Paris à la fin des "trente glorieuses" a été décidé par le pré-

sident Pompidou: il s'agissait du centre qui porte son nom, et qui constituait alors un véritable manifeste architectural et urbain. Le Président Giscard d'Estaing a ensuite décidé d'aménager deux édifices prestigieux: la gare d'Orsay et la grande Halle de la Villette.

La première intervention directe de M. Mitterrand a concerné l'Institut du Monde Arabe, dont l'Etat n'était pas responsable mais qu'il a fortement soutenu. Cette opération, de relativement faible importance, a eu par contre une influence considérable sur toute l'architecture française. S'opposant aux tendances "historicismes" de l'époque, ses auteurs (MM. Nouvel, Soria, Lezenes, Architecture Studio, désignés par concours en 1981) ont proposé une architecture fondée sur la modernité mais ancrée dans son site: première démonstration d'un "concept dans son contexte". Cet édifice a été inauguré en 1987.

L'une des plus importantes décisions du Président a concerné ensuite le Grand Louvre. Cet aménagement a nécessité le transfert préalable du Ministère des Finances, qui occupait l'aile nord du Palais, dans un nouvel édifice construit sur la Seine par MM. Chemetov et Huidobro (désignés par concours en 1981). De ce fait, le Musée du Louvre retrouvait sa symétrie, et il devenait logique de regrouper en son centre tous ses services d'accueil. L'architecte Peï, désigné en 1983, a proposé d'affirmer cette entrée grâce à une pyramide, qui ne constitue en réalité que la partie immergée d'un immense iceberg: la rénovation totale du Musée du Louvre. Cette rénovation a été conçue par M. Peï associé à MM. Macary et Wilmotte. La fameuse "pyramide du Louvre" a fait couler beaucoup d'encre: les français admettent mal qu'on touche à leur patrimoine (surtout royal). Cet immense chantier sera terminé en 1995.

L'Arche de la Défense, confiée à l'architecte Spreckelsen (désigné par concours en 1983), assisté de M. Andreu, constitue en réalité un monument dans un monument. Il vient fédérer et couronner l'un des plus beaux ensembles urbains des années 60, et jaloner par ailleurs l'axe historique de Paris. Son intérêt réside davantage dans sa silhouette que dans son programme, comme c'est le cas pour les bâtiments de Gabriel à la Concorde. Cet édifice a été réalisé de 1985 à 1989 par une société d'Economie Mixte d'Etat sur des crédits publics et privés.

Le site de la Villette regroupe en un seul ensemble plusieurs monuments importants. Tout d'abord la Cité des Sciences et de l'Industrie, conçue par A. Fainsilber (désigné par concours en 1980) et aménagée dans une ancienne halle de 1983 à 1986. Ensuite le parc de la Villette, imaginé par B. Tshumi (désigné par

En menos de quince años, un impresionante número de monumentos ha transformado la fisonomía de París. Citemos de memoria: la Pirámide del Museo del Louvre, el Arco de la Défense, el Ministerio de Finanzas, el Instituto del Mundo Árabe, la Ciudad de las Ciencias y de la Industria de la Villette, la Ópera de la Bastilla, la Ciudad de la Música y muy pronto la Biblioteca de Francia y el Centro Internacional de Conferencias.

Antes de hablar más detalladamente de estos prestigiosos edificios, es necesario recordar en qué contexto fueron realizados, de otro modo no podrían entenderse.

De 1945 a 1975, nuestro país ha tenido que reconstruir las ruinas de la guerra, poner al día el retraso acumulado en los años 30, transformar un país de tradición agrícola en una nueva nación industrial. Para conseguirlo, el Estado ha desarrollado una política voluntarista, basada en prioridades cuantitativas, fundada en una sólida industria de la construcción (inmobiliaria). Cuyos resultados han sido los "grandes conjuntos", "las zonas de urbanización prioritarias", barreras y torres repartidas a lo largo de caminos de grúas.

Una vez resuelta la penuria, los franceses quisieron vivir de otro modo, y desearon entonces una arquitectura excepcional en una ciudad recuperada. La construcción de grandes monumentos responde a esta profunda necesidad.

Responde, igualmente, a una especial situación económica. En momentos de fuerte expansión, nuestro país se refleja en sus "monumentos urbanos", que así simbolizan perfectamente sus aspiraciones. Por el contrario, en momentos de crisis se refleja en "monumentos objeto" puede que sea para olvidar los tiempos difíciles, seguramente por la imposibilidad de construir ciudades enteras.

La reciente construcción de grandes monumentos responde pues, más allá de una voluntad presidencial, a un contexto socio-económico muy concreto.

Ha sido posible gracias al gran poder que tienen los presidentes de la República en Francia y por el interés personal que éstos prestan a la arquitectura.

El primer gran monumento construido en París a finales de "los gloriosos treinta" fue una decisión personal del presidente Pompidou: se trataba de un centro que lleva su nombre y que constituyó entonces un verdadero manifiesto arquitectónico y urbano. El presidente Giscard d'Estaing decidió, seguidamente, la rehabilitación de dos prestigiosos edificios: la estación de Orsay y el Gran Mercado de la Villette.

La primera intervención directa del presidente Mitterrand fue la concerniente al Instituto del Mundo Árabe que no era de responsabilidad estatal pero que el Estado apoyó de manera significativa. Esta operación, de relativa poca importancia, tuvo por el contrario una considerable influencia en toda la arquitectura francesa. Oponiéndose a tendencias "históricas" de la época, sus autores (M. M. Nouvel, Soria, Lezenes, Architecture Studi, adjudicado por concurso en 1981) plantearon una arquitectura basada en la modernidad pero anclada en su emplazamiento: primera demostración de un "concepto en su contexto". Este edificio fue inaugurado en 1987.

El Gran Louvre

Una de las decisiones más importantes del presidente fue más adelante la concerniente al Gran Louvre. Esta rehabilitación necesitó previamente el traslado del Ministerio de Finanzas, que se ubicaba en el ala norte del palacio, a un nuevo edificio construido a orillas del Sena por M. M. Chemetov y Huidobro (adjudicado por concurso en 1981). A partir de ese cambio, el Museo del Louvre recuperaba su simetría, y parecía lógico volver a agrupar en el centro todos los servicios de acogida. El arquitecto Peï, contratado en 1983, propuso destacar esta entrada a partir de una pirámide, que no era en realidad más que la parte que emergía de un inmenso iceberg: la total rehabilitación del Museo del Louvre. Esta rehabilitación fue un proyecto de M. Peï y los socios M. M. Macary y Wilmotte. La famosa "pirámide del Louvre" hizo correr ríos de tinta: los franceses no consienten que toquen su patrimonio (sobre todo el patrimonio real). Esta inmensa obra se terminará en 1995.

El Arco de la Defensa

El Arco de la Defensa, encargado al arquitecto Spreckelsen (adjudicado por concurso en 1983), en colaboración con M. Andreu, constituye en realidad un monumento dentro de un monumento.

Viene a uno de los conjuntos urbanos más bello y emblemático de los años 60 y remata hacia afuera el eje histórico de París. Su interés reside más en su silueta que en su proyecto, como es el caso de los edificios de Gabriel en la Concordia. Este edificio fue construido por una Sociedad de Economía Mixta de Estado entre 1985 y 1989 a partir de créditos públicos y privados.

El conjunto de la Villette

El emplazamiento de la Villette agrupa en un solo conjunto varios monumentos importantes. En primer lugar, la *Ciudad de las Ciencias y de la Industria*, concebido por A. Fainsilber (adjudicado por concurso en 1980) y construido en un antiguo mercado entre 1983 y 1986. En segundo lugar, el *parque de la Villette*, ideado por B. Tshumi (adjudicado por concurso en 1983) formado por un paisaje que se extiende libremente a través de una inmensa trama de estructuras metálicas. Este conjunto recoge asimismo el *Gran Mercado de la Villette*, obra famosa de Baltard, confiada a M. M. Reichen y Robert (adjudicados por concurso en 1982). Finalmente, recoge la *Ciudad de la Música*, por un lado y un conjunto de salas de concierto por otra. Los dos edificios pertenecen a de Pontzampanc (adjudicados por concurso en 1985) y actualmente están a punto de finalizarse.

La Ópera de la Bastilla

La Ópera de la Bastilla es obra de C. Ott (adjudicado por concurso en 1982) y fue construida entre 1985 y 1989. Este edificio ha sido contestado muchas veces: realmente el problema se produce más por su aspecto urbano que por su aspecto arquitectónico. Los monumentos de París se han construido la mayoría de las veces fuera de los límites urbanos y al contrario, la ciudad que los rodea ha sido reconstruida al mismo tiempo que estos edificios: tal ha sido el caso de la Ópera de Charles Garnier o el Centro Pompidou. Hubiera sido necesario, en el caso que nos ocupa, solicitar a los arquitectos simultanear la creación de la plaza de la Bastilla y la Ópera.

La Biblioteca de Francia y el Centro Internacional de Conferencias

Finalmente, la Biblioteca de Francia, actualmente en construcción, se adjudicó por concurso a D. Perrault en 1989. Este monumento absolutamente de nuestros días por su proyecto y su concepción, va a estructurar un inmenso barrio que unirá la estación de Austerlitz con el bulevar periférico. Se finalizará en 1995. Igualmente, el Centro Internacional de Conferencias fue adjudicado por concurso a F. Soler en 1990. Se encuentra actualmente en estudio.

Conclusiones

Estos son los edificios que han cambiado o van a cambiar la imagen de la capital. Su interés no reside sólo en su número o su importancia. Recuerdan que todo monumento debe formar parte de la "memoria" de una época y reflejar las aspiraciones de una sociedad concreta en un instante (momento) concreto. Es interesante señalar que todos ellos tiene una vocación de carácter "cuaaternario", basado en la sabiduría y en el ocio.

Es necesario recordar igualmente que su existencia ha sido posible gracias a la antiquísima tradición francesa de poder centralizado y de una responsabilidad decidida.

Es necesario también recordar que a estos grandes edificios le han seguido multitud de "monumentos cotidianos" (colejos, casas de barrios (*maison de quartier*), oficinas de correos, etc.) que constituyen el testimonio de la renaciente arquitectura francesa.

Finalmente, es necesario recordar que significan también la tradición de futuro ya que fueron los más valientes de su época: "la tradición es la cadena ininterrumpida de todas las reformas" como dijo un día Le Corbusier.

concours en 1983) et composé d'un paysage se développant librement dans une immense trame de structures métalliques. Cet ensemble comprend également l'aménagement de la Grande Halle de la Villette, célèbre œuvre de Baltard, confié à MM. Reichen et Robert, (désignés par concours en 1982). Il comprend enfin la Cité de la Musique, constituée par le Conservatoire National de Musique d'une part et par un ensemble de salles de concerts d'autre part. Ces deux édifices ont été conçus par M. de Portzamparc (désigné par concours en 1985) et ils sont actuellement en voie d'achèvement.

L'Opéra de la Bastille est l'œuvre de C. Ott (désigné par concours en 1982) et il a été réalisé de 1985 à 1989. Cet édifice a été souvent disputé; en réalité son problème est d'ordre urbain plutôt qu'architectural. Les monuments de Paris ont été le plus souvent édifiés en dehors des limites urbaines et dans le cas contraire la ville qui les entoure a toujours été reconstruite en même temps qu'eux: tel a été le cas de à l'Opéra de Charles Garnier ou du Centre Pompidou. Il aurait fallu, dans le cas présent, demander aux architectes de concevoir simultanément la place de la Bastille et l'Opéra.

Enfin la Bibliothèque de France, en cours de construction, a été attribuée par concours en 1989 à D. Perrault. Ce monument, bien de notre époque par son programme et par sa conception, structurera un immense quartier reliant la gare d'Austerlitz au boulevard périphérique. Il sera terminé en 1995. De même, le Centre International de Conférences a été attribué par concours en 1990 à F. Soler. Il est actuellement en cours d'étude.

Tels sont les édifices qui ont changé ou qui vont changer le visage de la capitale. Leur intérêt ne réside pas seulement dans leur nombre ou dans leur importance. Ils rappellent que tout monument doit constituer la "mémoire" d'une époque et doit représenter les aspirations d'une société donnée à un instant donné. Il est intéressant de noter qu'ils ont tous une vocation de type "quatenaire", axée sur le savoir et sur le loisir.

Il faut rappeler également qu'ils ont pu exister grâce à une très ancienne tradition française de pouvoir centralisé et de responsabilité éclairée.

Il faut rappeler encore que ces vastes édifices ont été accompagnés par une multitude de "monuments au quotidien" (les écoles, les maisons de quartier, les bureaux de postes, etc...) constituant le témoignage d'une architecture française renaisante.

Il faut rappeler enfin qu'ils constituent la tradición del futuro porque qu'ils ont été los más audaces a leur époque: "la tradition est la chaîne ininterrumpue de toutes les novations" a

Joseph Belmont

Arquitecto

Inspector General de la Construcción